

LE « TRAITTÉ DES FAIZ  
ET HAULTES PROUESSES DE CYRUS »  
PAR VASQUE DE LUCÈNE, D'APRÈS XÉNOPHON

PAR  
DANIELLE GUERNE

---

BIBLIOGRAPHIE

---

INTRODUCTION  
LE MILIEU HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE

---

PREMIÈRE PARTIE  
VASQUE DE LUCÈNE

---

CHAPITRE PREMIER

LA VIE DE VASQUE DE LUCÈNE.

Né vers 1435 au diocèse de Coïmbre, Vasque de Lucène étudia à Cologne, puis à Paris, en compagnie de son frère, Fernand, avant d'être attiré à la cour de Bourgogne par la duchesse Isabelle. C'est à Fernand, non à Vasque, qu'il faut attribuer le *Triumphe des dames* et la *Chaiere d'honneur*. Vasque ne doit pas être confondu avec le docteur Vasco Fernandez, comte de Lucena. Sa première traduction, les *Faiz d'Alexandre*, de Quinte-Curce (1468), lui fut inspirée par Isabelle, qu'il servait comme échanson. La duchesse était alors retirée au château de Nieppe. Vasque y invitait Charles le Téméraire à la croisade. Le *Traitté des faiz et haultes prouesses de Cyrus* (1470) fut traduit sur l'ordre du prince. Échanson de Marguerite d'York, conseiller ducal, ambassadeur, Vasque de Lucène partagea la vie de la cour. Il mourut le 31 décembre 1512.

## CHAPITRE II

## LE PROLOGUE

## DU « TRAITÉ DES FAIZ ET HAULTES PROUESSES DE CYRUS ».

Le traité que Vasque offrait à Charles le Téméraire se situe dans la tradition des *Miroirs des princes*. A la suite des conseillers flamands de Philippe le Bon, Vasque prodigue ses « enseignemens » au jeune prince, qui inquiétait son entourage, dans un prologue qui peut se diviser en trois parties.

*Du royaume de Perse au duché de Bourgogne.* — Pour mieux frapper l'esprit de son maître, le traducteur met en parallèle l'organisation domestique, financière, militaire des deux cours.

*Les conseils de Vasque au Téméraire.* — Après l'exemple récent de l'humiliation infligée aux Gantois, Vasque, en montrant au duc les dangers de la soumission née de la terreur, l'engage à gagner le cœur de ses sujets.

*De l'idéal chevaleresque au mythe du héros.* — Parfait chevalier, Charles le Téméraire se doit d'imiter les exploits de Cyrus.

## DEUXIÈME PARTIE

## LE MODÈLE DE VASQUE DE LUCÈNE :

## L' « INSTITUTIO CYRI » DU POGGE

## CHAPITRE PREMIER

## LE POGGE TRADUCTEUR DE XÉNOPHON.

Le Pogge, lorsqu'il traduit la *Cyropédie*, à l'exhortation du futur pape Nicolas V, avait une formation d'helléniste tardive et précaire. Plutôt que de traduire fidèlement Xénophon, il désirait faire œuvre de virtuosité personnelle.

## CHAPITRE II

## LA TRADUCTION DU POGGE.

Le Pogge a condensé en six livres les huit livres de Xénophon, en retranchant au texte grec et en l'abrégeant. Il n'en a pas toujours compris le vocabulaire ni la syntaxe. Fort admirée par les uns, sa traduction fut vivement blâmée par Philelphe, qui, à son tour, s'exerça à traduire la *Cyropédie*.

## CHAPITRE III

## LES MANUSCRITS.

1. *La dédicace.* — En 1447, le Pogge dédia sa traduction au roi Alphonse V d'Aragon, qui le récompensa tardivement.

2. *Liste des manuscrits.*

3. *La transmission du manuscrit à la cour de Bourgogne.* — L'*Institutio Cyri* a pu être transmise à la cour de Bourgogne dès le règne de Philippe le Bon, soit par les humanistes italiens, soit par le roi d'Aragon, avec lequel le duc était en relations.

---

## TROISIÈME PARTIE

## LA TRADUCTION DE VASQUE DE LUCÈNE

## CHAPITRE PREMIER

## LES PRINCIPES DU TRADUCTEUR.

Vasque s'était proposé de traduire mot à mot son modèle, tout en respectant les exigences du français.

## CHAPITRE II

## LE VOCABULAIRE.

Vasque s'est efforcé d'adapter au langage du temps les mots techniques et d'interpréter les termes courants.

## CHAPITRE III

## LA SYNTAXE ET LE STYLE.

Évitant, dans l'ensemble, l'artifice du latinisme, Vasque a développé l'expression selon les habitudes de la langue française.

---

## CONCLUSION

## L'HUMANISME DE VASQUE DE LUCÈNE.

Bien que le but de l'auteur, selon la tradition du moyen âge, fût avant tout moralisateur, l'œuvre de Vasque de Lucène témoigne d'un esprit nouveau : il s'efforce parfois de comprendre ce qui sépare son temps de l'antiquité.

---



## APPENDICE

LA PRÉFACE DE L' « INSTITUTIO CYRI ».

---

QUATRIÈME PARTIE  
INTRODUCTION A L'ÉDITION

---

## CHAPITRE PREMIER

DESCRIPTION DES MANUSCRITS.

Le *Traité des faiz et haultes prouesses de Cyrus* nous a été conservé dans sept manuscrits ; six d'entre eux sont magnifiquement enluminés.

## CHAPITRE II

LE MANUSCRIT DE BASE.

L'exemplaire personnel de Charles le Téméraire doit être considéré comme perdu. Le ms. fr. 9736 de la Bibliothèque nationale de Paris, non enluminé, qui porte de nombreuses corrections et qui donne la leçon la meilleure et la plus complète, a pu être un modèle d'atelier.

## CHAPITRE III

RAISONS DU CHOIX DES LIVRES I ET V.

Le premier livre peut être envisagé comme un « art de chevalerie ». Le livre V montre le héros en action.

---

ÉDITION

PROLOGUE. — LIVRES I ET V.

TABLE DES RUBRIQUES.

---

## INDEX DES NOMS PROPRES

## APPENDICE

LE MANUSCRIT D'IÉNA.

---